

Des jeunes qui se détruisent

Le gérant d'American Blues a effectué le bilan à la préfecture, de la charte établie voilà 15 ans concernant les boîtes de nuit.

Aline GADIN

courrier.ouest@cc-parthenay.fr

Il faut savoir que la charte que nous avons établie il y a 15 ans concernait avant tout les conducteurs. La dizaine de gérants de boîtes de nuit qui l'ont signée, a dressé le bilan, jeudi, à la préfecture, de leurs actions », explique Laurent Frouin, gérant de l'unique boîte de nuit de Parthenay.

« Nous n'avons pas attendu la loi pour posséder des éthylotests. Pour ma part, j'en ai depuis 5 ans », ajoute le propriétaire de l'American Blues. Son cheval de bataille reste avant tout le conducteur, « celui qui fait SAM ». Café, en-cas, boissons sans alcool à des prix modérés, éthylotest : de nombreuses opérations sont réalisées.

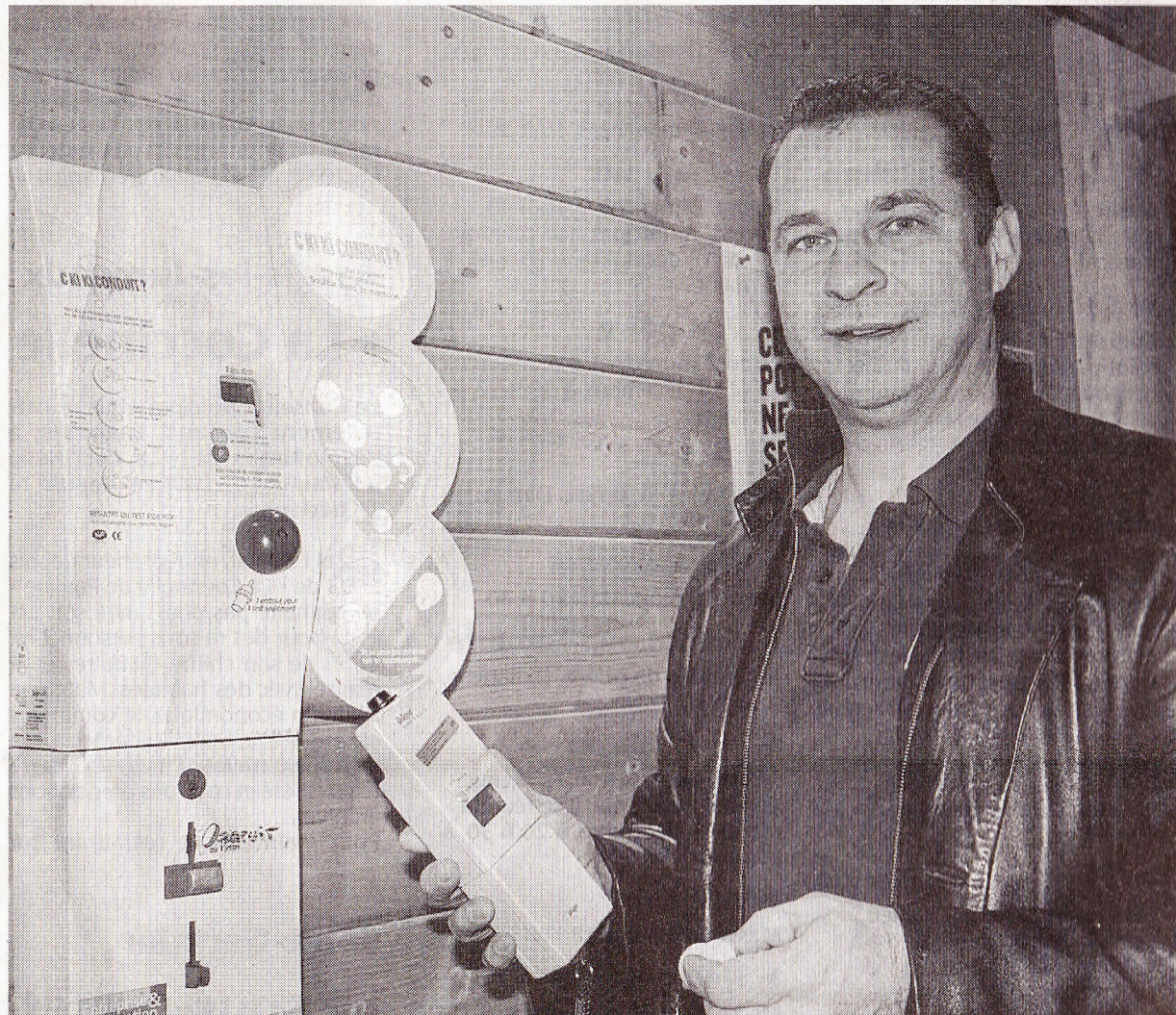
« On ne cautionne pas leur consommation excessive »

Mais ce sont surtout les actions envers les mineurs (15 - 17 ans) qui leur semblent primordiales à intensifier. « Les mineurs, c'est le souci actuel. On va renforcer notre vigilance car ils ne consomment plus, ils se détruisent », lance, peiné, Laurent Frouin. « A 15 ans, certains ont déjà connu un état d'ébriété, voire pire un coma éthylique », poursuit-il. Il renchérit : « A la base, il y a 30 ans, les jeunes partageaient un

bon moment ensemble. Maintenant, ils consomment à l'excès et arrivent saouls à la boîte ». Dans ce cas-là, pas d'alternative, « ils n'entrent pas dans l'établissement ».

Pour les autres mineurs qui souhaitent danser sur les pistes de l'American Blues, « ils doivent être accompagnés d'un majeur, qui se porte garant de lui ». Laurent Frouin fait même signer une décharge à ce majeur qui s'engage à ne pas faire boire d'alcool au mineur. Car « on ne peut pas contrôler tout le monde... ». Du coup, il a beaucoup moins de mineurs qu'avant, « mais en même temps, on ne peut pas cautionner leur consommation d'alcool excessive ». Et d'ajouter : « Ces différentes démarches sont dans l'intérêt de nos enfants qui sont les futurs conducteurs de demain ».

Alors, à la sortie de la boîte, un grand nombre de personnes, cette fois-ci majeur, est invité à se tester. Si vraiment, ce n'est pas possible, « certains se font ramener. D'autres rentrent à pied, ou laissent leur voiture ». Et le patron de conclure sur une note positive : « Je remarque que les gens sont beaucoup plus organisés qu'il y a 15 ans. Ils viennent à une voiture pour quatre ou cinq personnes et non à un véhicule par personne comme je le voyais avant. Ce qui évite bien des accidents ».



Parthenay, hier matin. Laurent Frouin a équipé sa boîte de nuit de trois éthylotests. Photo CO - Aline GADIN

CUIRS GUIGNARD